

vente et fit saisir la seigneurie, dont il resta le titulaire de 1467 à 1471, année où il la donna à Evrard IV de la Marck. — La terre passa alors, en

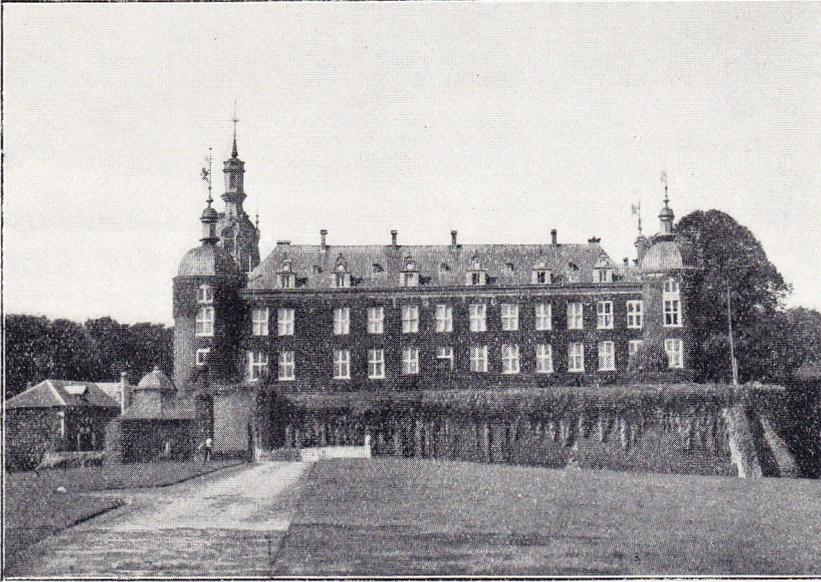
cant. de j. de p. de Nandrin. — Ev. de Liège.

Terrain entrecoupé de collines; rochers; sol de transition calcaire, schisteux et argileux; — agriculture. Carrières de pierres de taille (petits granits), et de pavés de grès. — Fabrique de produits réfractaires.

Cours d'eau: le Hoyoux, affl. de la Meuse; deux ruisseaux.

L'église possède une belle Vierge en marbre blanc, par Delcour, ainsi que de superbes mausolées des anciens seigneurs du lieu. — Le château de Modave est l'ancienne résidence des comtes de Marchin. Vu de l'entrée principale, il présente une façade Louis XIV qui ne manque pas de grandeur, les autres parties de cet édifice sont plus anciennes et ont un tout autre caractère. Le parc s'étend du plateau jusqu'à la colline opposée de la vallée du Hoyoux; il possède une machine élévatoire construite en 1682 par le liégeois Rennequin et qui devint le modèle de la machine de Marly. Ce château, vaste et imposant, est situé sur un rocher de 57 m. de hauteur, d'où l'on domine la belle vallée du Hoyoux.

Ce grand domaine était autrefois le siège d'une cour féodale, qui comprenait la vouerie d'Amaye. Les chroniques liégeoises parlent déjà au XIV^e siècle d'une famille noble du nom de Modave; trois siècles plus tard le domaine de Modave passa aux comtes de Marchin (1642) dont le blason est sculpté dans toutes les parties du château. C'est à cette époque que fut construite la façade principale. Jean-François de Marchin, qui fit bâtir le château actuel, était un homme de guerre; il commandait un régiment de



Le château de Mirwart

(Photo Nels)

1547, au fameux général Jean de Ligne, baron de Barbançon, par son mariage avec Marguerite de la Marck, créée princesse d'Arenberg, le 5 mars 1576, par l'empereur Maximilien II. — En 1681, le comte de Bissy, lieutenant général au service de la France, s'empara, au nom de Louis XIV, de Mirwart, alors sans garnison, et pendant de longues années les revenus en furent confisqués au profit du Roi. En 1703, la duchesse d'Arenberg, dame de Mirwart, vendit le domaine à Jean-Baptiste Presseau de Rinsart, seigneur de Floyon, lequel, après un long procès, céda ses droits d'acquéreur à un particulier du Limbourg, qui l'a vendu à son tour. Sa superficie était de 1,312 hectares. — La seigneurie de Mirwart se composait encore de 22 villages à la fin du XVIII^e s.

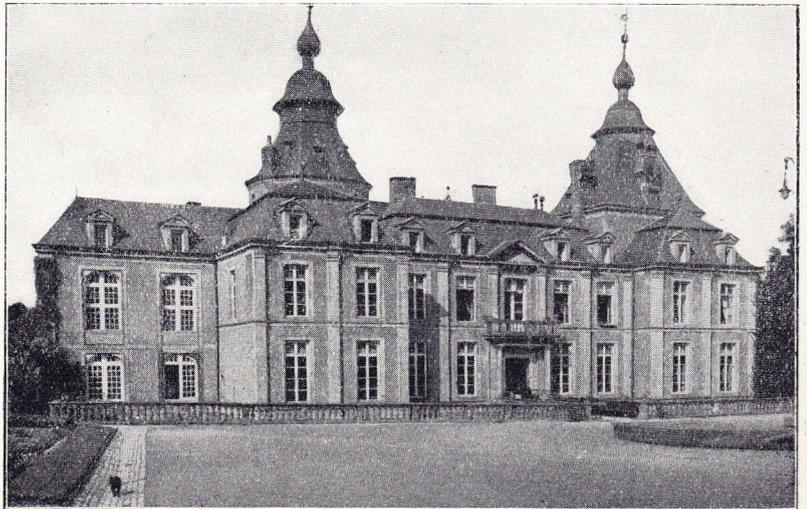
L'an 1823, Mirwart fut réuni à la commune d'Awenne et érigé en commune distincte l'an 1877. — *Mirvold, Mirrot, Mirowald, Murwaut, Mirval, Miroval*, etc.

Population en 1890, — 316 habitants.

MODAVE, comm. de la prov. de Liège, sit. dans le Condroz, sur la route de Liège à Dinant et sur celle de Liège à Stavelot; à 13 1/2 kil. de Huy, à 13 kil. de Nandrin, à 2 kil. de Linchet, et à 233 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 627 hab.; — sup. 815 hectares.

Arr. adm. et jud. de Huy;



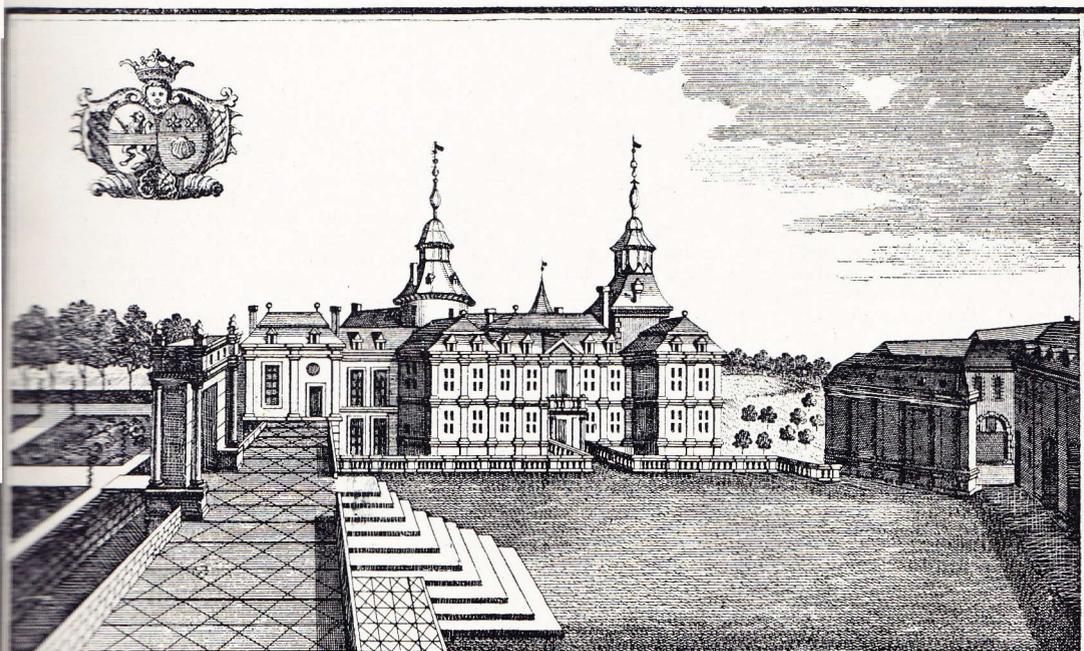
Château de Modave

(Photo Nels)



Cour d'honneur du château de Modave

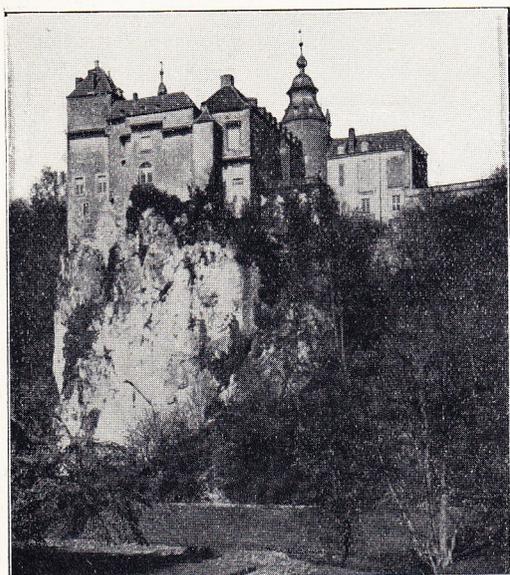
(Photo Nels)



Vue du Château de modave vu en face, en Condros

Gravure extraite de Saumery

cheval-légers liégeois, dans la seconde moitié du XVII^e siècle. Par le départ de Ferdinand de Marchin, qui fut maréchal de France, et trouva la mort au siège de Turin en 1706, Modave passa aux mains



(Photo Nels)

Château de Modave

du prince-évêque de Liège, Maximilien-Henri de Bavière. Celui-ci le céda au cardinal de Furstenberg. En 1689 les Français firent le siège du château et en rasèrent les fortifications extérieures. Le baron de Vyle devint, en 1705, propriétaire de la terre de Modave et la légua à son gendre, le duc de Montmorency; cette famille conserva le château jusqu'en 1817, époque à laquelle il fut acquis par M. Lamarche, de Liège; celui-ci rebâtit la chapelle en ruines et répara toutes les parties dévastées du parc, le domaine ayant beaucoup souffert du passage des armées républicaines en 1793.

Le Grand Modave et le Petit Modave constituaient deux seigneuries distinctes ayant chacune leur cour de justice. La seigneurie de Grand Modave possédait, outre sa cour de justice ordinaire, une cour féodale assez importante: l'avouerie d'Amay, la seigneurie de Petit Modave, le château fort de Survillers, et l'avouerie de Villers-le-Bouillet en relevaient en fief. Quant à Grand-Modave lui-même, il relevait de la cour féodale de l'avoué de Huy à Vierzet. Les deux seigneuries (Petit-Modave et Grand-Modave) furent réunies, au XVII^e s., entre les mains du même seigneur et ne furent plus séparées à partir de cette époque.

Mandaule, Mandauls, 1185; Mandaveles, 1185; Modauls, Modaveles, Mondale, Mantuvin, etc.

Le *Trou al Wesse*, à Petit-Modave, est une caverne assez spacieuse creusée dans la dolomie carbonifère et située à une trentaine de mètres du Hoyoux; elle avait servi d'abord d'habitation à l'homme paléolithique. Outre son entrée principale, cette grotte communie encore avec l'extérieur par une cheminée naturelle de 9 m. de longueur. On a trouvé dans les éboulis de cette cheminée, les restes d'une dizaine de squelettes humains, accompagnés d'objets de mobilier funéraire, tels que lames en silex, poinçon en os, débris de poteries et disques perforés en terre cuite. — Le plateau de la montagne dans laquelle est

creusée la caverne aussi bien que les sommets voisins tout autour de Modave, ont été habités longtemps par de nombreuses peuplades de l'âge de la pierre polie, comme l'attestent les quantités d'instruments en silex que l'on recueille dans les champs. Le chenal du *Trou al Wesse* avait servi de cimetière à l'une de ces peuplades néolithiques.

On a découvert sur son territoire une villa belge-romaine.

Population en 1815,	— 198 habitants.
» » 1840,	— 373 »
» » 1890,	— 677 »
» » 1910,	— 675 »

MOEN, comm. de la prov. de Fl. Occ.; à 13 kil. de Courtrai, à 4 1/2 kil. d'Avelgem, à 3 kil. de Heestert et de Bossuyt.

Pop. 2,157 hab.; — sup. 1,044 hect.

Arr. adm. et jud. de Courtrai; cant. de j. de p. d'Avelgem. — Ev. de Bruges.

Terrain assez uni; sol argileux et sablonneux; — agriculture. — Fabrique de chicorée.

Cours d'eau: le canal de Bossuyt.

Meune, 1105; Moudes, 1224.

Altitude: 22.61 m. au seuil de la porte de l'église.

Point culminant: le Keiberg, 66 m.

Population en 1816, — 2,067 habitants.

» » 1875, — 2,036 »

MOERBEKE, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur la grand'route de Grammont à Enghien; à 29 kil. d'Audenaarde, à 4 kil. de Grammont et de Gammerrages, à 3 kil. de Viane, et à 29.25 m. au seuil de l'église.

Population 1,765 habitants; — superficie 643 hectares

Arr. adm. d'Alost; arr. jud. d'Audenaarde; cant. de j. de p. de Grammont. — Ev. de Gand.

Terrain ondulé; sol argilo-sablonneux; — pays agricole.

Cours d'eau: trois ruisseaux, e. a. la Marck.

Eglise à trois nefs du XV^e s.; les deux nefs latérales datent du XVIII^e s.

Le patronat de l'église paroissiale était la propriété de l'abbaye de Forêt.

Le pouvoir seigneurial de cette localité a appartenu à plusieurs familles importantes. Zeger van Moerbeke vivait en 1195. Antoine de Liedekerke posséda le domaine à la fin du XV^e s., et le céda à la famille d'Egmont. Robert de Saint-Omer, chevalier, vicomte d'Aire, baron de Robecque, seigneur de Moerbeke, Dranoutre, Ruinescheure, La Bourre, etc., fut créé comte de Moerbeke en 1614, et épousa Anne de Croy, dame de Pamele. Jean-Ignace de Steenhuize en fut le possesseur en 1676. Le dernier seigneur de Moerbeke était un membre de la famille Charlez.

Voie et médailles romaines.

En 1190, *Moerbeke*.

Population en 1815, — 950 habitants.

» » 1840, — 1,250 »

» » 1890, — 1,325 »

» » 1910, — 1,683 »

MOERBEKE (lez-Lokeren), comm. de la prov. de Fl. Or., sit. dans le pays de Waas; à 26 kil. de Gand, à 16 kil. de Loochristi, à 8 kil. de Lokeren, à 4 1/2 kil. d'Exaarde, et à 7.78 m. au seuil de l'église.

Pop. 6,273 hab.; — sup. 3,783 hect.

Arr. adm. et jud. de Gand; cant. de j. de p. de Loochristi. — Ev. de Gand.

Terrain uni; sol sablonneux; — agriculture; saponnières, oseraies; prairies. Fabriques de poteries;

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925